

Emission : 10 avril 2006

Dijon - Côte-d'Or



Dijon accueille cette année le salon de printemps de la philatélie. Le timbre met en scène deux joyaux du patrimoine culturel de la ville : la colonne Moïse et l'église Saint Bénigne.

Informations techniques

- Création de :** Claude Andréotto
 D'après photos : S. Drechsel/AKG images (puits Moïse),
 H. Champollion/TOP (église Saint Bénigne)
- Gravé par :** Claude Andréotto
- Imprimé en :** taille-douce
- Couleurs :** beige, marron, blanc, vert, jaune, bleu
- Format :** horizontal 35 x 26
 40 x 30 dentelures comprises
 48 timbres à la feuille
- Valeur faciale :** 0,53 €

Premier Jour

➔ **VENTE ANTICIPÉE**

À Dijon (Côte-d'Or)

Les vendredi 7 et samedi 8 avril 2006 de 9h30 à 18h et le dimanche 9 avril 2006 de 9h30 à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Parc des Expositions, Centre Clemenceau, AVENUE DES GRANDS DUCS D'OCCIDENT, 21000 DIJON.

Autre lieu de vente anticipée

Le vendredi 7 avril 2006 de 8h30 à 18h et le samedi 8 avril 2006 de 9h à 12h au bureau de poste de Dijon R.P., 1 RUE JOLIET, 21000 DIJON.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 10 avril 2006 et sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr



Dessiné par Pierre-André Cousin.
 Oblitération disponible sur place.
 Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Les belles pierres de Dijon

**A L'EST TOUTE, POUR LE SALON PHILATÉLIQUE DE PRINTEMPS !
LE TIMBRE DE L'ÉVÈNEMENT NOUS INVITE À LA DÉCOUVERTE
DU PATRIMOINE DE LA CAPITALE DE BOURGOGNE.**

Dijon accueille cette année le Salon de printemps de la philatélie. Le timbre, édité à cette occasion, met en scène deux joyaux du patrimoine culturel de la ville. La colonne Moïse et l'église Saint Bénigne. Dijon célèbre justement cette année le 600^e anniversaire de la disparition du sculpteur Claus Sluter, auteur de cette œuvre unique et emblématique qu'on appelle le Puits de Moïse.

Carrefour européen

Situé à un carrefour entre Nord et Sud de l'Europe, Dijon a été, de tous temps, un lieu de passage et de rencontres. Au 14 et 15^e siècles, les ducs de Bourgogne caressent le rêve d'un royaume qui relierait les Flandres à la Franche-Comté. En concurrence avec les rois de France, les ducs se font mécènes et attirent les meilleurs artistes d'Europe du Nord, pour accroître la renommée de leur cour.

L'un d'eux, Claus Sluter, sculpteur flamand, arrive en 1385 à Dijon. Il participe au chantier du monastère de Champmol, future nécropole des ducs, située aux portes de la ville. Sluter y réalise plusieurs travaux d'importance mais c'est le Puits de Moïse, son chef-d'œuvre, qui l'absorbe le plus, jusqu'à sa mort en 1406.


Ce sommet de l'art médiéval était, à l'origine, une fontaine, surmontée d'un calvaire : allégorie du passage de l'Ancien Testament aux Évangiles. Les statues, représentées sur le timbre, sont hautes de deux mètres, sur une colonne qui en fait sept. Moïse et le roi David, les personnages au premier plan de la gravure, sont entourés de quatre autres prophètes. Aujourd'hui, le Puits de Moïse est tout ce qu'il reste du monastère de Champmol, avec le portail de

**Les toits
vernissés
sont devenus
par leur
esthétique,
le symbole
de la
Bourgogne.**



l'église. Les cendres des Ducs ont été transférées à l'église Saint Bénigne, centre de Dijon et lieu historique de ses pratiques religieuses, depuis l'Antiquité.

Saint Bénigne, l'âme de Dijon

Depuis Benignus, "le Bienveillant", martyrisé par les Romains au 3^e siècle, plusieurs églises se sont succédées à son emplacement, un ancien cimetière chrétien. Le premier édifice remonte au 6^e siècle. Au 11^e, il laisse place à la plus grande basilique romane de France. Chose rare de ce côté des Alpes, une rotonde sur trois niveaux en constituait le cœur. L'église actuelle, de style gothique, a pris forme fin 13^e, pour s'achever en 1325. Austère, à nef unique, on y exalte la pureté et la sévérité des lignes. Restaurée au 19^e siècle, l'église affiche, depuis, ses toits aux tuiles vernissées, formant les carrés imbriqués que l'on aperçoit sur le timbre. Ces tuiles, assemblées selon des motifs géométriques, se déclinent en quatre couleurs, variant selon les ateliers et les cuissons : jaune, vert, rouge, brun-noir. Emblématique de la région, cette "tradition" est pourtant récente. 

Le Salon philatélique de Printemps

Le Salon philatélique de Printemps se tiendra du vendredi 7 avril au dimanche 9 avril 2006. Le timbre de Dijon sera mis en vente en avant-première.

Trois machines LISA (Libre-Service Affranchissement) seront à la disposition du public. Les organisateurs attendent quelque dix mille visiteurs.

L'inauguration aura lieu le vendredi à 11h en présence du maire et du préfet.

Au centre Clemenceau, Palais des Congrès et des Expositions de Dijon,
3 bd de Champagne. Tél. : 03 80 77 39 00.